

seuls dévouement annoncé le départ. L'administration des douanes vient de nommer à ce poste, le sous-brigadier Jean Lambois, de la brigade de Camphin-en-Pévèle, récemment promu au grade de brigadier.

Originaire de Camphin-en-Pévèle, M. Jean Lambois fit ses débuts en 1928 et fut affecté à la brigade de Mouchin. Il passa ensuite à la brigade du Crésinier, à Watrelos. Nommé sous-brigadier en juin 1931, il occupa ces fonctions à Camphin-en-Pévèle jusqu'en ses derniers jours.

Ses adieux au nouveau brigadier, son souhait de cordiale bienvenue.

L'année religieuse en la paroisse Saint-Hilaire

Au cours des messes de la journée en l'église Saint-Hilaire, M. le doyen a fait connaître hier dimanche la statistique religieuse de la paroisse Saint-Hilaire pour l'année 1937.

Il a été procédé à 97 baptêmes contre 129 en 1936; à 104 sépultures contre 76, et à 60 mariages contre 24.

Le nombre de communions distribuées en cours de cette année s'est élevé au chiffre de 125.000.

On peut constater, les baptêmes ont été moins nombreux que l'an dernier, ainsi que les mariages, d'ailleurs.

Par contre, le nombre de sépultures s'est élevé dans des proportions étonnantes. La statistique officielle de l'état civil de la ville n'est pas encore connue, l'année n'ayant pas terminé. Nous savons, toutefois, que les mêmes constatations pénibles pourront y être faites. En effet, le nombre des décès, dans la ville, a augmenté, tandis que le chiffre des naissances a diminué dans de notables proportions.

RONCQ

Une soirée de gala à la Jeanne d'Arc

La société de gymnastique et de la Jeanne d'Arc, a donné le soir du Noël, une soirée de gala, dans la salle des fêtes de la maison paroissiale.

A l'ouverture, M. l'abbé Gantets a salué M. Calais, le représentant du général honoraire de la société par la Fédération de Tourcoing.

Puis il a fait un chaleureux éloge des vétérans et des chefs.

M. Henri Calais, s'est dit honoré du cordial accueil qui lui était fait et a promis son concours le plus entier à la Jeanne d'Arc.

Il a procédé à la remise de diverses distinctions: le médaille d'or, obtenue au concours international, par M. Verbeke, la médaille de bronze, à M. Vencopernole, ainsi que le diplôme de moniteur remis par le dernier aux examens pour le titre de moniteur, qui a eu lieu récemment à Strasbourg.

Il y eut ensuite divers exercices de gymnastique, d'éducation physique, d'aérobic, de lutte, etc.

De gracieuses fillettes de l'école de l'Immaculée-Conception vinrent ensuite interpréter une charmante ariette de Noël, et les jeunes gens du cercle dramatique « Pour l'Honneur », une joyeuse comédie en un acte: « Le feu bleu », de Marcel Dubois.

A noter encore que la Fanfare de la Jeanne d'Arc, a eu un brillant orchestre, composé de meilleurs éléments de la Philharmonie, a prêté leur concours à cette soirée.

Après un repas copieux... Si vous éprouvez ce malaise général qui témoigne d'un léger surmenage des organes de la digestion: tête lourde, longue chargée... Un ou deux comprimés. ASPIRINE "USINES DU RHONE" pris tôt la digestion terminée, vous serez rapidement le retour au bien-être et vous rendront alertes et dispos. Ayez toujours chez vous, à la portée de votre main, un tube ASPIRINE "USINES DU RHONE" produit pur, d'une conservation assurée, toujours bien toléré par l'organisme. Exigez ASPIRINE "USINES DU RHONE" LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

CONCERTS et Spectacles

COLISEE

SEURS D'ARMES

NORD

PAS-DE-CALAIS

LES ORIGINAIRES DU NORD A ROUEN

LES TROUBLES PROSTATIQUES

QUE MANGERONS-NOUS AUJOURD'HUI? De la Choucroute OLIDA

LILLE

QUE MANGERONS-NOUS AUJOURD'HUI? De la Choucroute OLIDA

LA FORÊT

LES ORIGINAIRES DU NORD A ROUEN

Cine-Théâtre

La Sainte-Cécile

LEERS

TOURCOING

WILLEMS

MOUVILLON

WASQUEHAL

WILLEMS

MOUVILLON

WASQUEHAL

WILLEMS

MOUVILLON

WASQUEHAL

WILLEMS

NÉCROLOGE

Madame veuve François BOSSCHEM née Augustine DE MEERSMAN

Monsieur Pierre MARSOLAN

Monsieur Gérard POULLET

Monsieur Henri LEHEMBRE

Monsieur Paul DELANGUE

Monsieur Jules ROUZE

Monsieur Oscar GESQUIERE

Monsieur Jules ROUZE

Monsieur Oscar GESQUIERE

Monsieur Jules ROUZE

Monsieur Oscar GESQUIERE

ETATS-CIVILS

ROUBAIX. — NAISSANCES. — Guy Leprieux, rue de Blanchemaison, 14. — Agnès Kasparik, rue de Rome, 43. — Cour Jeyne, 35. — Béatrice, Suzanne Patin, 29 ans. — Lucien Chouhonnou, 21. — Laure Deltour, épouse Odenhuy, 56 ans, rue de la Bonnelle, 10. — Marie-Thérèse Cyprien, 23 mois, rue de la Bonnelle, 10. — Victor Balleux, 21 ans, rue d'Harre, 3. — Béatrice, Marie-Thérèse Cyprien, 23 mois, rue de la Bonnelle, 10. — Victor Balleux, 21 ans, rue d'Harre, 3. — Béatrice, Marie-Thérèse Cyprien, 23 mois, rue de la Bonnelle, 10. — Victor Balleux, 21 ans, rue d'Harre, 3.

* Feuillet de « Journal de Roubaix » de lundi 27 décembre. — N° 5.

LA FORÊT

Mais, grand-père... C'était le commencement d'une protestation. Le vieil homme n'en tint pas compte. — Je regrette, senior, de ne pouvoir remplir mon rôle d'hôte aussi convenablement que je le voudrais. Caterina me remplacera. Elle va vous montrer où loger votre bébé. — Je vous en remercie, senior. — L'ex-colonel se tourna vers la jeune fille. Le joli visage exprimait une demi-rébellion et les beaux yeux étaient franchement hostiles. — Bosanquet ne se démonta pas. La situation l'amusait. Il aurait bien le retour. — Peut-être voudrez-vous bien me conduire, seniorita Caterina? dit-il avec bonne grâce. En effet, je ne vous troublais pas de rien. — Put que c'est le désir de mon grand-père, je vous conduirai. Venez par ici. Elle se tourna brusquement et marcha devant lui le long du couloir, jusqu'au patio. — Bosanquet la suivit sans parler. A l'ombre du mur chaud, la jeune fille se pencha vers lui, jetant un regard de commisération. — Mais, grand-père... C'était le commencement d'une protestation. Le vieil homme n'en tint pas compte. — Je regrette, senior, de ne pouvoir remplir mon rôle d'hôte aussi convenablement que je le voudrais. Caterina me remplacera. Elle va vous montrer où loger votre bébé. — Je vous en remercie, senior. — L'ex-colonel se tourna vers la jeune fille. Le joli visage exprimait une demi-rébellion et les beaux yeux étaient franchement hostiles. — Bosanquet ne se démonta pas. La situation l'amusait. Il aurait bien le retour. — Peut-être voudrez-vous bien me conduire, seniorita Caterina? dit-il avec bonne grâce. En effet, je ne vous troublais pas de rien. — Put que c'est le désir de mon grand-père, je vous conduirai. Venez par ici. Elle se tourna brusquement et marcha devant lui le long du couloir, jusqu'au patio. — Bosanquet la suivit sans parler. A l'ombre du mur chaud, la jeune fille se pencha vers lui, jetant un regard de commisération.

Petite Correspondance

SELET CITRI-SEL VICHY-ETAT